

# MARTIAUX ET MARTIENS

**L**A crainte des Martiens, serait-elle le commencement de la sagesse terrestre ? L'on n'a guère de renseignements sur leur anatomie, encore moins sur leurs réactions dans les comportements, moins encore sur leurs moteurs avec ou sans réaction. Il y a les scaphandriers, les uniformistes et les nudistes. Il y a les bas-sur-pattes et les hauts-sur-jambes. Il y a ceux qui parlent russe, ceux qui s'expriment en indochinois (?), ceux qui jouent du geste, du gloussement, des lèvres et de l'accolade, ceux qui ne baragouinent qu'en martien, ceux qui se taisent prudemment. Il y a les amateurs des deux-chevaux de l'espace, et les conducteurs de vedettes interplanétaires. Il y a les Martiens en bananes, en pommes et en poires, les ventrus et les aérodynamiques..

Mais n'ayant encore tué personne — malgré certain revolver à bouchon de liège — malgré les rayons fulgurants et paralysateurs — ils apportent la Paix à un monde trop martial.

**L'**AMÉRIQUE, sous le rire grinçant de M. Foster Dulles, se rapproche de sa sympathique concurrente : l'Angleterre, qui se rapproche d'une France, hier encore évanescence, qui se rapproche d'une portion d'Allemagne aux ambitions disproportionnées. De grenouille, l'Europe devient génisse, en attendant le bœuf ou le taureau. Plus ou moins, M. Mendès-France réussit partout, même quand nous ne l'approuvons point. Les cérémonies prénuptiales de l'hymen franco-allemand, s'accommodent mieux du virombissement des avions à réactions que du chant sidéral des grandes orgues. Notre oreille délicate le regrette. Nous préférons Debussy à Wagner, au moins en ce qui concerne la Paix du Monde. Nous préférons les larmes harmonieuses d'Orphée aux trompettes de Jéricho. Mais, pauvre Orphée ! Une vieille Ménade, incorrigible, itascible passé l'âge de la ménopause, insensible par nature et par racornissement, lui coupa la tête. L'on affirme que cette dernière, au fil de l'eau, chantait encore. On peut dire que ça lui faisait de belles jambes !

**N**E mélancolisons pas trop. Restons martiaux puisque martiaux il y a. L'U.R.S.S., avec un sens incontestable de l'opportunité, se rallie à la proposition du Canada, et des puissances dites occidentales, pour les prochaines négociations sur un possible dé-

sarmement. M. Jules Moch y est bien pour quelque chose. Et, derrière lui, M. Mendès-France. La raison finira-t-elle par avoir raison ? Nous n'osons l'affirmer encore. Mais elle pointe à l'horizon. Comme un ballon-sonde. Non. Comme une soucoupe volante. Mais la terre n'ayant, dit-on que 40.000 km de tour, il n'est point nécessaire de voler à 10.000 km-heure. Urgence néanmoins. Chaque seconde recèle encore sa puissance d'explosion.

**C**EPENDANT, l'Italie se rapproche de la Yougoslavie. Même foyer sous la cendre, mais quand même incandescence au fond du creuset. Or, en matière internationale, les pompiers en uniforme jouent aux incendiaires. Mieux vaut se contenter de vieux messieurs en redingote — rutilance de Tito mise à part. Moins d'épaulettes et plus de mouchoirs à nez travaillés par l'équinoxe. Ceci est moins dangereux que cela.

**M.** Mendès-France, après s'être envolé pour la Tunisie, s'occupe aujourd'hui du Maroc. Il arrange également les difficultés nées de notre présence dans quelques comptoirs des Indes. L'on affirme même qu'il réglerait, chez nous, le problème social. Hum ! acceptons-en l'augure. Si l'on pouvait le résoudre partout il n'y aurait plus de guerres.

**S**AUF les guerres de religions, toujours provoquées par un certain dogme de l'Assomption, car l'on rencontre partout des assomptionnistes, même en veston ou en short, qui jouent les Polyeucte et les Horaces, risquent leur liberté et leur vie, en organisant des « suites », au profit de leur idéologie ou de leur Église. Sincères, assurément. Héroïques à leur façon. Acceptant tous les sacrifices, même le leur. Acceptant aussi le sacrifice des autres, sous l'effondrement des images profanes avec leurs cadres métalliques, leurs tonnes d'acier, et leurs charges artistiques de poudre. Autre aspect de la martialité moderne.

**V**IVENT donc les Martiens, ou les Vénusiens, ou les Uranides, et tous les habitants fantasmagoriques de toutes les voies célestes, lactées ou non ! Qu'ils tombent partout, au long de tous les méridiens et de tous les parallèles. Ils nous donneront peut-être le sens de l'unité humaine. Donc, de la Paix.